

APÉRO
FLAMENCO
après le spectacle



DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE

Texte **Philippe Dorin** Mise en scène **Sylviane Fortuny**
COMPAGNIE POUR AINSI DIRE

Dimanche 24 janvier 2016 • 16H
THÉÂTRE, DANSE **DÈS 8 ANS • SPECTACLE EN FRANÇAIS ET EN ESPAGNOL**

REVUE DE PRESSE

LA MARSEILLAISE.FR - François Pincipiano - 11 janvier 2016

LA TERRASSE - Catherine Robert - Janvier 2016

LA THÉÂTROTHERÈQUE.FR - Philippe Delhumeau - 1er février 2016

CHÂTEAUX EN ESPAGNE, UTOPIE FRATERNELLE À TOULON



Le Pôle Jeune public présente ce mardi 12 janvier (19h30) au Théâtre Liberté à Toulon l'éloge du dialogue entre les êtres, au détour d'un beau texte de Philippe Dorin.

Voilà un vrai sujet que Philippe Dorin portait en lui depuis toujours : la défense et illustration de la vraie communication ! S'adressant à ceux qui croient au dialogue entre les peuples, l'idée est très belle : faire d'un plateau de scène une vaste métaphore du

monde. Composer une scène de théâtre qui, sur un ton comique ou sur un ton sérieux, rendra compte de l'incommunicabilité entre les êtres.

Dans la mise en scène de Sylviane Fortuny, Molière 2008, la Cie « Pour ainsi dire » présente ce mardi 12 janvier, dans le cadre du Pôle Jeune Public, « Des Châteaux en Espagne ». Ce spectacle en français et espagnol (sous-titré) sera donné au Théâtre Liberté avec Jean Louis Fayollet, Déborah Marique, Pau Poch, Juliette Prier, Paula Quintana, Luis Tausia, Martina Vilarasau et Johann Weber.

LA SCÈNE MÉTAPHORE DU MONDE

Le théâtre planétaire devient celui des rencontres vivifiantes et du dialogue ininterrompu. Le jardin, la cour. Entre les deux, la scène. D'un côté le peuple du jardin. De l'autre le peuple de la cour. Sur scène, un homme fait répéter un texte théâtral à un enfant. Mais l'enfant vient du jardin, l'homme vient de la cour. Ils ne parlent pas la même langue.

Quel dialogue instaurer entre eux ? Quelle histoire parviendront-ils à raconter ensemble ? Quel sera le lien et le dénominateur commun de leur mutuelle reconnaissance ? Toutes ces questions se dégagent d'une théâtralité s'adressant à tous les âges du public. Mais plus encore entraînent à la participation des enjeux. Car de chaque côté du plateau, on les observe. On commente. On s'interpelle. On les conseille.

Dans cette affaire, chaque camp soutient son héros. Il y a des négociations en coulisse, forcément. C'est justement ce que nous faisons malgré nous.

Comment faire de ce passage à découvert qu'est la scène, un territoire qui appartient à tous, quelle que soit sa langue, quelles que soient ses origines ? Dans leur quête d'une histoire à jouer devant le public, l'homme et l'enfant s'y engagent, tels Don Quichotte et Sancho Pansa partant à la conquête de l'île enchantée. La fraternité enfin. Ce spectacle en espagnol et en français sera donné mardi à 14h30 (pour les scolaires) et à 19h30 au Théâtre Liberté, pour tout le monde.

Attention à l'enchantement de la scène finale car nul ne peut y rester insensible... C'est au Pôle jeune public (PJP) que revient tout le mérite de ce choix artistique et pédagogique, digne et responsable.

La Terrasse

Janvier 2016

THÉÂTRE PAUL-ÉLUARD
TEXTE DE PHILIPPE DORIN / MES SYLVIANE FORTUNY

DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE

La compagnie Pour ainsi dire organise la rencontre du français et de l'espagnol autour du théâtre et du flamenco, et célèbre le plaisir d'échanger et d'être ensemble malgré les différences et parfois les incompréhensions.



© Théâtre Paul-Éluard / Choisy-le-Roi

La compagnie Pour ainsi dire construit des Châteaux en Espagne.

De chaque côté de la scène, deux groupes de jeunes gens se font face et s'observent. Ils ne parlent pas la même langue. Aucun de ceux du jardin et de ceux de la cour ne veut faire le premier pas. Entre les deux, au milieu de la scène, un homme et un petit garçon sont seuls. L'homme interroge l'enfant. L'enfant ne répond pas. Il a perdu sa langue. Que peuvent-ils se dire et raconter ensemble ? La danse prend le relai de la parole : une danseuse de flamenco bouleverse l'espace et la position des groupes et les langues sont enfin partagées. L'enfant retrouve la parole, et l'amitié et l'amour finissent par l'emporter sur le dédain et l'ignorance. « Dans un monde où domine le repli sur soi et ses propres certitudes, c'est de cet échange-là dont nous voulons témoigner dans notre travail. C'est ça qui nous donne du plaisir et nous rend vivants », disent Philippe Dorin et Sylviane Fortuny, en humanistes de la scène.

C. Robert

Théâtre Paul-Éluard de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée pour la diversité linguistique, 4 av. de Villeneuve-Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Le 24 janvier 2016 à 18h. Spectacle en langues française et espagnole. À partir de 8 ans.



Le texte de Philippe Dorin, une histoire - araignée tissée par de jeunes Espagnols et Français qui se construisent une identité à partir d'un jeu d'observation.

La scène du théâtre Paul Eluard à Choisy-le-Roi s'est parée d'une scénographie qui n'est pas sans rappeler l'intimité d'une chambre d'ado. Les comédiens s'installent dans un désordre organisé où chacun trouve sa place et se perd dans les travers d'une vie dont les repères sont encore branlants.

La singularité de l'auteur, Philippe Dorin, des histoires qui n'ont ni début, ni fin. Sommaire et épilogue n'y ont pas leur place. Ainsi, les personnages ne se trouvent jamais pris à défaut de créativité dans ce théâtre où le mouvement naît d'un souffle, d'une inspiration mêlée de spontanéité et d'inattendu.

Le fil d'Ariane de Des châteaux de sable, un entrelacs de rencontres qui s'affrontent, de tensions palpables dans les frôlements de langage, de murs construits avec des pierres friables comme les rêves, de rêves balbutiés qui tutoient la réalité, d'illusions qui fuient une fois les yeux ouverts. Les deux groupes de jeunes s'observent, s'interpellent en français et en espagnol, se rapprochent pour se comprendre, s'éloignent pour essayer de repartir sur des bases solides. Dans ce décor, un cavalier sans cheval et un petit garçon silencieux se glissent dans cet ensemble où l'harmonie a le sourire de la jeunesse et la conscience de deux cultures distancées par la barrière de la langue.

Les comédiens vont et viennent avec l'aisance exprimée dans leur interprétation respective, ils prennent possession de l'espace sans se soucier des limites de la géométrie, ils incarnent leur propre personnage avec justesse et vivacité. Leur jeunesse exhale une joie de vivre, une errance insouciante, génère une mécanique artistique et humaine fluide et intense.

La mise en scène de Sylviane Fortuny, l'installation d'une génération qui grandit dans un monde où les valeurs de l'existence s'ajustent avec l'âge et l'expérience. La jeunesse est universelle, elle véhicule des codes déchiffrables, elle parle les langues du monde apprises dans l'échange et le partage.

Des châteaux de sable de Sylviane Fortuny, une belle histoire interprétée par une troupe plurielle talentueuse et généreuse.